

✠
PAX

RETRAITE DU
14 AU 19 JANVIER 2018

MESSE CONVENTUELLE

Lundi 15 Janvier 2018

Saints Maur et Placide,
disciples de saint Benoît

Mémoire majeure

ANTIENNE D'INTROÏT: *Lætetur cor* (p. 575).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION: p. 7.

OFFICE DE TIERCE:

VII A

O -be-di- énti- æ pennis * e-lá-tus super aquas grá-di-tur, nec

flúcti-bus mergi pó-tu- it qui Spí-ri-tu De- i fe-rebá-tur. E u o u a e.

Porté sur les ailes de l'obéissance, il marche sur les eaux; il ne
pouvait être submergé par les flots, celui qui était porté par
l'Esprit de Dieu.

Psaumes: voir livret de Tierce p. 4.



*Saint Maur sauve saint Placide de la noyade
en marchant sur les eaux.*

KYRIE IX* (p. 154)

ORAISON :

Deus, qui mirum nobis monástica conversatiónis exemplar in beátis Mauro et Plácido præbuísti, da nobis eórum sequi vestigia ut præmiórum quoque mereámur obtinére consórtia. Per Dóminum.

Dieu qui nous as donné dans les saints Maur et Placide un merveilleux exemple de vie monastique, donne-nous de suivre leurs traces, de manière à avoir part aussi à leur récompense. Par Jésus Christ.

PREMIÈRE LECTURE :

Si 51, 12c-19a.20.27

Mon Dieu, je veux te rendre grâce et te louer, je bénirai le nom du Seigneur. Quand j'étais encore jeune et que je n'avais pas erré ça et là, aux yeux de tous j'ai cherché la Sagesse dans ma prière. Devant le Temple, je priaïis pour la recevoir, et jusqu'au bout je la rechercherai. Depuis la fleur jusqu'à la maturité de la grappe, elle a été la joie de mon cœur. Mon pied s'est avancé sur le droit chemin ; depuis ma jeunesse, je marchais sur ses traces. Il m'a suffi de tendre un peu l'oreille pour la recevoir, et j'y ai trouvé de grandes leçons. Grâce à elle, j'ai progressé ; je rendrai gloire à celui qui me donne la Sagesse. J'ai résolu de la mettre en pratique, ardemment j'ai désiré le bien, et jamais je n'aurai à le regretter. Pour elle, j'ai vaillamment combattu, j'ai mis, à pratiquer la Loi, beaucoup d'exactitude. J'ai dirigé mon âme vers elle, c'est dans la pureté que je l'ai trouvée. Avec elle, dès le commencement, j'ai trouvé l'intelligence, c'est pourquoi je ne serai jamais abandonné. Constatez-le de vos yeux : en prenant peu de peine, j'ai trouvé beaucoup de repos.

GRADUEL : *Venite filii* (p. 488).

ÉVANGILE :

Mt 14, 22-33

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les dis-

ciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Immittet angelus* (p. 530).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES :

Accépta tibi sint, quæsumus, Dómine, múnera nostræ servitútis pro beatorum Mauri et Plácidi commemoratióne altári tuo propósita, et concéde, ut, a terrénis impediméntis absoluti, te solo dívites efficiámur. Per Christum.

Accepte, Seigneur, comme un hommage de tes serviteurs l'offrande que nous déposons sur ton autel en cette fête des saints Maur et Placide ; permets qu'en nous détachant des biens de la terre nous n'ayons d'autre richesse que toi. Par Jésus.

PRÉFACE DES SAINTES VIERGES ET DES RELIGIEUX :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus : In Sanctis enim, qui Christo se dedicavérunt propter regnum cælórum, tuam decet providéntiam celebráre mirábilem, qua humanám substántiam et ad primæ originis révocas sanctitátem, et ad experiénda dona, quæ in novo sæculo sunt habénda, perdúcis. Et ideo, cum Sanctis et Angelis univérsis, te collaudámus, sine fine dicéntes :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Nous célébrons les prévenances de ton amour pour tant d'hommes et de femmes parvenus à la sainteté en se donnant au Christ à cause du royaume des cieux. Par ce mystère d'alliance, tu veux que notre condition humaine retrouve sa splendeur première, et que, dès ici-bas, nous ayons un avant-goût des biens que tu nous donneras dans le monde à venir. C'est pourquoi, avec tous les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire en disant sans fin :

SANCTUS XII (p. 118)

KYRIE XVI (p. 128)

ORAISON: p. 432.

PREMIÈRE LECTURE:

1 S 16, 1-13

En ces jours-là, le Seigneur dit à Samuel: « Combien de temps encore seras-tu en deuil à cause de Saül? Je l'ai rejeté pour qu'il ne règne plus sur Israël. Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléém, car j'ai vu parmi ses fils mon roi. » Samuel répondit: « Comment faire? Saül va le savoir, et il me tuera. » Le Seigneur reprit: « Emmène avec toi une génisse, et tu diras que tu viens offrir un sacrifice au Seigneur. Tu convoqueras Jessé au sacrifice; je t'indiquerai moi-même ce que tu dois faire et tu me consacreras par l'onction celui que je te désignerai. » Samuel fit ce qu'avait dit le Seigneur. Quand il parvint à Bethléém, les anciens de la ville allèrent à sa rencontre en tremblant, et demandèrent: « Est-ce pour la paix que tu viens? » Samuel répondit: « Oui, pour la paix. Je suis venu offrir un sacrifice au Seigneur. Purifiez-vous, et vous viendrez avec moi au sacrifice. » Il purifia Jessé et ses fils, et les convoqua au sacrifice. Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit: « Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur! » Mais le Seigneur dit à Samuel: « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes: les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » Jessé appela Abinadab et le présenta à Samuel, qui dit: « Ce n'est pas lui non plus que le Seigneur a choisi. » Jessé présenta Shamma, mais Samuel dit: « Ce n'est pas lui non plus que le Seigneur a choisi. » Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit: « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. » Alors Samuel dit à Jessé: « N'as-tu pas d'autres garçons? » Jessé répondit: « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé: « Envoie-le chercher: nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. » Jessé le fit donc venir: le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors: « Lève-toi, donne-lui l'onction: c'est lui! » Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là. Quant à Samuel, il se mit en route et s'en revint à Rama.

ALLELUIA: *Inveni David* (p. 225).

ÉVANGILE :

Mc 2, 23-28

Un jour de sabbat, Jésus marchait à travers les champs de blé ; et ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. Les pharisiens lui disaient : « Regarde ce qu'ils font le jour du sabbat ! Cela n'est pas permis. » Et Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans le besoin et qu'il eut faim, lui-même et ceux qui l'accompagnaient ? Au temps du grand prêtre Abiatar, il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de l'offrande que nul n'a le droit de manger, sinon les prêtres, et il en donna aussi à ceux qui l'accompagnaient. » Il leur disait encore : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat. Voilà pourquoi le Fils de l'homme est maître, même du sabbat. »

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Jubilate Deo* (p. 371).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES : p. 435.

PRÉFACE COMMUNE II :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutäre, nos tibi semper et ubique grätias ägere : Dómine, sancte Pater, omnípotens æterne Deus : qui bonitáte hóminem condidísti, ac iustítia damnátum misericórdia redemísti : per Christum Dóminum nostrum. Per quem maiestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cæli cælorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélébrant. Cum quibus et nostras voces ut admítte iúbeas, deprecámur, súpplíci confessióne dicéntes :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Dans ta bonté, tu as créé l'homme, et, comme il avait mérité la condamnation, tu l'as racheté dans ta miséricorde, par le Christ, notre Seigneur. C'est par lui que les anges célèbrent ta grandeur, que les esprits bienheureux adorent ta gloire, que s'inclinent devant toi les puissances d'en haut, et tressaillent d'une même allégresse les innombrables créatures des cieux. À leur hymne de louange, laisse-nous joindre nos voix pour chanter et proclamer :

SANCTUS XVI (p. 128)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

RITES DE COMMUNION : (p. 41)

AGNUS DEI XVI (p. 128)

ANTIENNE DE COMMUNION: *Lætabimur* (p. 580).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION: p. 436.

CONCLUSION: p. 47.

Mercredi 17 Janvier 2018

Saint Antoine,

Abbé

Mémoire majeure

ANTIENNE D'INTROÏT: *Justus ut palma* (p. 615).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION: p. 7.

OFFICE DE TIERCE:

I F

E u-ge serve bone, * in mó-di-co fi-dé-lis, intra in gáudi- um †

Dómi-ni tu- i. T.P. † Dómi-ni tu- i, al-le-lú-ia. E u o u a e.

C'est bien, bon serviteur, fidèle en peu de choses, entre dans la
joie de ton Maître.

Psaumes: voir livret de Tierce p. 6.

KYRIE XIV (p. 122)

ORAISON :

Deus, qui beáto António abbáti tri-
buísti mira tibi in deserto conversa-
tione servíre, eius nobis interventió-
ne concéde, ut, abnegátes nosmetíp-
sos, te iúgiter super ómnia diligámus.
Per Dóminum.

Dieu, qui as donné à saint Antoine de
mener dans la solitude une vie héroïque,
accorde-nous, par son intercession, de re-
noncer à nous-mêmes pour t'aimer sans
cesse et plus que tout. Par Jésus Christ.

PREMIÈRE LECTURE :

1 S 17, 32-33.37.40-51

En ces jours-là, le Philistin Goliath venait tous les jours défier l'armée d'Israël. David dit à Saül : « Que personne ne perde courage à cause de ce Philistin. Moi, ton serviteur, j'irai me battre avec lui. » Saül répondit à David : « Tu ne peux pas marcher contre ce Philistin pour lutter avec lui, car tu n'es qu'un enfant, et lui, c'est un homme de guerre depuis sa jeunesse. » David insista : « Le Seigneur, qui m'a délivré des griffes du lion et de l'ours, me délivrera des mains de ce Philistin. » Alors Saül lui dit : « Va, et que le Seigneur soit avec toi ! » David prit en main son bâton, il se choisit dans le torrent cinq cailloux bien lisses et les mit dans son sac de berger, dans une poche ; puis, la fronde à la main, il s'avança vers le Philistin. Le Philistin se mit en marche et, précédé de son porte-bouclier, approcha de David. Lorsqu'il le vit, il le regarda avec mépris car c'était un jeune garçon ; il était roux et de belle apparence. Le Philistin lui dit : « Suis-je donc un chien, pour que tu viennes contre moi avec un bâton ? » Puis il le maudit en invoquant ses dieux. Il dit à David : « Viens vers moi, que je te donne en pâture aux oiseaux du ciel et aux bêtes sauvages ! » David lui répondit : « Tu viens contre moi avec épée, lance et javelot, mais moi, je viens contre toi avec le nom du Seigneur des armées, le Dieu des troupes d'Israël que tu as défié. Aujourd'hui le Seigneur va te livrer entre mes mains, je vais t'abattre, te trancher la tête, donner aujourd'hui même les cadavres de l'armée philistine aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre. Toute la terre saura qu'il y a un Dieu pour Israël, et tous ces gens rassemblés sauront que le Seigneur ne donne la victoire ni par l'épée ni par la lance, mais que le Seigneur est maître du combat, et qu'il vous livre entre nos mains. » Goliath s'était dressé, s'était mis en marche et s'approchait à la rencontre de David. Celui-ci s'élança et courut vers les lignes des ennemis à la rencontre du Philistin. Il plongea la main dans son sac, et en retira un caillou qu'il lança avec sa fronde. Il atteignit le Philistin au front, le caillou s'y enfonça, et Goliath tomba face contre terre.

Ainsi David triompha du Philistin avec une fronde et un caillou : quand il frappa le Philistin et le mit à mort, il n'avait pas d'épée à la main. Mais David courut ; arrivé près du Philistin, il lui prit son épée, qu'il tira du fourreau, et le tua en lui coupant la tête. Quand les Philistins virent que leur héros était mort, ils prirent la fuite.

GRADUEL : *Domine prævenisti eum* (p. 616).

ÉVANGILE :

Mc 3, 1-6

En ce temps- là, Jésus entra de nouveau dans une synagogue ; il y avait là un homme dont la main était atrophiée. On observait Jésus pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat. C'était afin de pouvoir l'accuser. Il dit à l'homme qui avait la main atrophiée : « Lève-toi, viens au milieu. » Et s'adressant aux autres : « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal ? de sauver une vie ou de tuer ? » Mais eux se taisaient. Alors, promenant sur eux un regard de colère, navré de l'endurcissement de leurs cœurs, il dit à l'homme : « Étends la main. » Il l'étendit, et sa main redevint normale. Une fois sortis, les pharisiens se réunirent en conseil avec les partisans d'Hérode contre Jésus, pour voir comment le faire périr.

ANTIENNE D'OFFERTOIRE :

Ps 20(21), 3-4

VI

D E-si-dé- ri- um * á- nimæ e- ius tri-bu- í- sti e- i,

Dómi-ne, et vo- luntá-te la-bi- ó-rum e- ius non fraudá- sti e-

um: po-su- í- sti in cá-pi-te e- ius co-ró- nam de lá-pi-de



pre- ti- ó-

so. *T.P.* Alle- lú- ia.

Tu lui as donné, Seigneur, ce que désirait son âme, et tu ne l'as pas frustré de ce que demandaient ses lèvres. Tu as mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES:

Accépta tibi sint, Dómine, quæsumus,
múnera nostræ servitútis, pro beáti
Antónii commemoratióne altári tuo
propósita, et concéde, ut, a terrénis
impediméntis absolúti, te solo dívites
efficiámur. Per Christum.

Accepte, Seigneur, comme un hommage de tes serviteurs l'offrande que nous déposons sur ton autel en cette fête de saint Antoine ; permets qu'en nous détachant des biens de la terre nous n'ayons d'autres richesses que toi. Par Jésus.

PRÉFACE DES SAINTES VIERGES ET DES RELIGIEUX:

Vere dignum et iustum est, æquum et salutäre, nos tibi semper et ubique grátias ágere: Dómine, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus: In Sanctis enim, qui Christo se dedicavérunt propter regnum cælórum, tuam decet providéntiam celebräre miráblem, qua humánam substántiam et ad primæ originis révocas sanctitátem, et ad experiéndam dona, quæ in novo sá-culo sunt habénda, perdúcis. Et ídeo, cum Sanctis et Angelis univérsis, te collaudámus, sine fine dicéntes :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Nous célébrons les prévenances de ton amour pour tant d'hommes et de femmes parvenus à la sainteté en se donnant au Christ à cause du royaume des cieux. Par ce mystère d'alliance, tu veux que notre condition humaine retrouve sa splendeur première, et que, dès ici-bas, nous ayons un avant-goût des biens que tu nous donneras dans le monde à venir. C'est pourquoi, avec tous les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire en disant sans fin :

SANCTUS XIV (p. 124)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

RITES DE COMMUNION: (p. 41)

AGNUS DEI XIV (p. 124)

ANTIENNE DE COMMUNION :

Lc 12, 42

VII

F I- dé- lis servus et prudens, * quem constí- tu- it Dó-
 mi- nus su- per famí- li- am su- am: ut det il- lis in tém-
 po- re trí- ti- ci mensú- ram.

T.P. Al-le- lú- ia.

Voici le serviteur fidèle et prudent que son Maître a établi sur sa famille, afin de leur donner, en temps opportun, leur part de blé.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION :

Sacraméntis tuis, Dómine, salúbriter enutrítos, cunctas fac nos semper insídias inimíci superáre, qui beáto António dedísti contra potestátes tenebrárum claras reférre victórias. Per Christum.

Après nous avoir fortifiés par cette communion, Seigneur, donne-nous de résister aux tentations de l'ennemi, comme tu as donné à saint Antoine de vaincre le prince des ténèbres. Par Jésus.

CONCLUSION : p. 47.

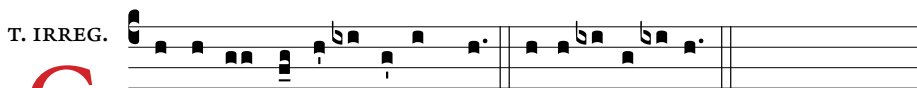
Jeudi 18 Janvier 2018

Messe votive pour l'unité des chrétiens

ANTIENNE D'INTROÏT: *Deus in loco sancto suo* (p. 202).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION: p. 7.

OFFICE DE TIERCE:



C

lamá-vi, * et exaudí-vit me. E u o u a e.

J'ai crié, et il m'a exaucé.

Psaumes: voir livret de Tierce p. 6.

KYRIE VII* (p. 153)

Oraison:

Omnípotens sempitérne Deus, qui dispérsa cóngregas et congregáta consérvas, ad gregem Fílii tui placátus inténde, ut, quos unum sacrávit baptísma, eos et fidei iungat intégritas, et vínculum sóciét caritátis. Per Dóminum.

Vel:

Súpplíces te rogámus, amátor hóminum, Dómine: pleniórem Spíritus tui grátiam super nos effúnde benígnus, et præsta, ut digne qua nos vocásti vocatióne ambulátes, testimónium veritátis exhibeámus homínibus, et ómnium

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui rassembles ce qui est dispersé et qui fais l'unité de ce que tu rassembles, regarde avec amour l'Église de ton Fils: nous te prions d'unir dans la totalité de la foi et par le lien de la charité tous les hommes qu'un seul baptême a consacrés. Par Jésus Christ.

Ou bien:

Dieu qui aimes les hommes, nous t'en supplions, tiens-nous sous la puissance de ton Esprit: en répondant mieux à notre vocation, nous rendrons témoi-

credéntium unitátem in vínculo pacis
fidéntes inquirámus. Per Dóminum.

gnage à la vérité, et pourrons rechercher
avec confiance l'unité des croyants dans
la paix de ton Christ. Lui qui.

PREMIÈRE LECTURE :

1 Jn 4, 9-15

Bien-aimés, voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné part à son Esprit. Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

ALLELUIA: *Ego sum Pastor bonus* (p. 366).

ÉVANGILE :

Jn 17, 20-26

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint, je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les aimes comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

ANTIENNE D'OFFERTOIRE: *Deus tu convertens* (p. 172).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES :

Qui una semel hóstia, Dómine, adoptiónis tibi pópulum acquisísti, unitátis et pacis in Ecclésia tua propítius nobis dona concédas. Per Christum.

Par l'unique sacrifice de Jésus, ton Fils bien-aimé, tu t'es acquis, Père très bon, un peuple de fils ; à nous qui sommes ton Église en ce temps, accorde l'unité et la paix. Par Jésus.

PRÉFACE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine, sancte Pater, omnipotens æterne Deus : per Christum Dóminum nostrum. Per ipsum enim nos adduxísti ad agnitióem tuæ veritátis, ut uníus fidei et baptísmi vínculo Corpus eius efficerémur ; per ipsum in cúnctis géntibus largítus es Spíritum Sanctum tuum, qui in diversitate donórum mirábilis operátor et unitátis efféctor, filios adoptiónis inhábitat totámque replet et regit Ecclésiám. Et ideo choris angelícis sociáti, te laudámus in gáudio confiténtes :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur. Par lui, tu nous conduis à la connaissance de ta vérité, nous appelant à devenir son corps grâce à la même foi et par un seul baptême ; par lui, tu répands ton Esprit Saint sur tous les peuples du monde, l'Esprit qui met en œuvre ses dons les plus divers et qui réalise l'unité : il habite le cœur de tes fils, il remplit l'Église tout entière, il ne cesse de la guider. C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire, en disant d'une seule voix :

SANCTUS XV (p. 127)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : (p. 41)

AGNUS DEI XV (p. 127)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Amen dico vobis Quidquid orantes* (p. 596).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION :

Hæc tua, Dómine, sumpta sacra comúnio, sicut fidélium in te unióem præsignat, sic in Ecclésia tua unitátis operétur effectum. Per Christum.

Cette communion à tes mystères, Seigneur, préfigure l'union des fidèles en toi ; qu'elle fasse l'unité de ton Église. Par Jésus.

CONCLUSION : p. 47.

Vendredi 19 Janvier 2018

Vendredi de la
II^e semaine
du Temps Ordinaire

ANTIENNE D'INTROÏT : *Omnis terra* (p. 431).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :

T. IRREG.



C lamá-vi, * et exaudí-vit me. E u o u a e.

J'ai crié, et il m'a exaucé.

Psaumes : voir livret de Tierce p. 6.

KYRIE XVI (p. 128)

ORAISON : p. 432.

PREMIÈRE LECTURE :

1 S 24, 3-21

En ces jours-là, Saül prit trois mille hommes, choisis dans tout Israël, et partit à la recherche de David et de ses gens en face du Rocher des Bouquetins. Il arriva aux parcs à moutons qui sont en bordure de la route ; il y a là une grotte, où Saül entra pour se soulager. Or, David et ses hommes se trouvaient au fond de la grotte. Les hommes de David lui dirent : « Voici le jour dont le Seigneur t'a dit : "Je livrerai ton ennemi entre tes mains, tu en feras ce que tu voudras." » David vint couper furtivement le pan du manteau de Saül. Alors le cœur lui battit d'avoir coupé le pan du manteau de Saül. Il dit à ses hommes : « Que le Seigneur

me préserve de faire une chose pareille à mon maître, qui a reçu l'onction du Seigneur : porter la main sur lui, qui est le messie du Seigneur. » Par ses paroles, David retint ses hommes. Il leur interdit de se jeter sur Saül. Alors Saül quitta la grotte et continua sa route. David se leva, sortit de la grotte, et lui cria : « Mon seigneur le roi ! » Saül regarda derrière lui. David s'inclina jusqu'à terre et se prosterna, puis il lui cria : « Pourquoi écoutes-tu les gens qui te disent : "David te veut du mal" ? Aujourd'hui même, tes yeux ont vu comment le Seigneur t'avait livré entre mes mains dans la grotte ; pourtant, j'ai refusé de te tuer, je t'ai épargné et j'ai dit : "Je ne porterai pas la main sur mon seigneur le roi qui a reçu l'onction du Seigneur." Regarde, père, regarde donc : voici dans ma main le pan de ton manteau. Puisque j'ai pu le couper, et que pourtant je ne t'ai pas tué, reconnais qu'il n'y a en moi ni méchanceté ni révolte. Je n'ai pas commis de faute contre toi, alors que toi, tu traques ma vie pour me l'enlever. C'est le Seigneur qui sera juge entre toi et moi, c'est le Seigneur qui me vengera de toi, mais ma main ne te touchera pas ! Comme dit le vieux proverbe : "Des méchants sort la méchanceté." C'est pourquoi ma main ne te touchera pas. Après qui donc le roi d'Israël s'est-il mis en campagne ? Après qui cours-tu donc ? Après un chien crevé, après une puce ? Que le Seigneur soit notre arbitre, qu'il juge entre toi et moi, qu'il examine et défende ma cause, et qu'il me rende justice, en me délivrant de ta main ! » Lorsque David eut fini de parler, Saül s'écria : « Est-ce bien ta voix que j'entends, mon fils David ? » Et Saül se mit à crier et à pleurer. Puis il dit à David : « Toi, tu es juste, et plus que moi : car toi, tu m'as fait du bien, et moi, je t'ai fait du mal. Aujourd'hui tu as montré toute ta bonté envers moi : le Seigneur m'avait livré entre tes mains, et tu ne m'as pas tué ! Quand un homme surprend son ennemi, va-t-il le laisser partir tranquillement ? Que le Seigneur te récompense pour le bien que tu m'as fait aujourd'hui. Je sais maintenant que tu régneras certainement, et que la royauté d'Israël tiendra bon en ta main. »

ALLELUIA : *Ego vos elegi* (p. 377).

ÉVANGILE :

Mc 3, 13-19

En ce temps-là, Jésus gravit la montagne, et il appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent auprès de lui, et il en institua douze pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle avec le pouvoir d'expulser les démons. Donc, il établit les Douze : Pierre – c'est le nom qu'il donna à Simon –, Jacques, fils de Zé-

bédée, et Jean, le frère de Jacques – il leur donna le nom de « Boanergès », c'est-à-dire : « Fils du tonnerre » –, André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Zélote, et Judas Iscariote, celui-là même qui le livra.

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Jubilate Deo* (p. 371).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES : p. 435.

PRÉFACE COMMUNE II :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutäre, nos tibi semper et ubique grätias ägere: Dómine, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus: qui bonitáte hóminem condidísti, ac iustítia damnátum misericórdia redemísti: per Christum Dóminum nostrum. Per quem maiestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cæli cælorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admítta iúbeas, deprecámur, súplici confessióne dicéntes:

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Dans ta bonté, tu as créé l'homme, et, comme il avait mérité la condamnation, tu l'as racheté dans ta miséricorde, par le Christ, notre Seigneur. C'est par lui que les anges célèbrent ta grandeur, que les esprits bienheureux adorent ta gloire, que s'inclinent devant toi les puissances d'en haut, et tressaillent d'une même allégresse les innombrables créatures des cieux. À leur hymne de louange, laisse-nous joindre nos voix pour chanter et proclamer:

SANCTUS XVI (p. 128)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : (p. 41)

AGNUS DEI XVI (p. 128)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Ego vos elegi* (p. 380).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION : p. 436.

CONCLUSION : p. 47.

*Vous pouvez emporter ce livret à la fin de la retraite si vous le souhaitez.
Merci de rendre le Missel grégorien bleu au Fr. assistant.*



Communion spirituelle

Ô Jésus, mon aimable Sauveur, combien je voudrais en ce moment, m'approcher de votre Table sainte, plein de confiance, non en mes propres mérites, mais en votre infinie bonté ! Que je voudrais aller à vous, Source de miséricorde ; être guéri par vous, divin Médecin de mon âme ; chercher en vous mon appui, en vous, Seigneur, qui serez un jour mon Juge, mais qui ne voulez être, maintenant, que mon Sauveur ! Je vous aime, ô Jésus, Agneau divin, innocente Victime, immolée par amour sur la Croix, pour moi et pour le salut du genre humain. Ô mon Dieu, souvenez-vous de votre humble créature, rachetée par votre Sang ! Je me repens de vous avoir offensé, et je désire réparer mes fautes par les efforts que je ferai pour obéir à votre sainte volonté. Ô bon Jésus, qui, par votre grâce tout-puissante, me fortifiez contre les ennemis de mon âme et de mon corps, faites que bientôt, purifié de toute souillure, j'aie le bonheur de vous recevoir dans la Sainte Eucharistie, afin de travailler avec une constante générosité à l'œuvre de mon salut. Ainsi soit-il.

Prières avant la Communion

Acte de Foi. – Ô Seigneur Jésus, je crois que vous êtes réellement et substantiellement présent dans la Sainte Hostie, avec votre Corps, votre Sang, votre Âme et votre Divinité. Je le crois fermement parce que vous l'avez dit, vous qui êtes la vérité même. Je crois que dans ce Sacrement, vous, mon Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, vous vous donnez à moi, pour me faire vivre plus abondamment de votre vie divine ; je le crois, mais fortifiez et augmentez ma foi.

Acte d'humilité. – Je reconnais, ô mon Dieu, que je suis une humble créature, sortie de vos mains et de plus, un pauvre pécheur, très indigne de vous recevoir, vous qui êtes le Tout-Puissant, l'éternel, le Dieu infiniment saint. Je devrais vous dire, comme votre apôtre Pierre, et avec bien plus de raison que lui : « éloignez-vous de moi, parce que je suis un pécheur » ; mais souffrez que je répète avec le Centurion : « Seigneur, dites seulement une parole, et mon âme sera guérie ».

Acte de contrition. – Mon Dieu, je déteste toutes les fautes de ma vie ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'elles vous ont offensé, vous, ô mon Dieu, qui êtes si bon.

Je vous en supplie, effacez-les par votre sang. Avec l'aide de votre grâce, je prends la résolution de ne plus commettre le péché, et d'en faire une sincère pénitence.

Acte de désir et d'amour. – Ô Seigneur Jésus, le Dieu de mon cœur, mon bonheur et ma force, vous, le Pain vivant, qui descendez du ciel pour être la nourriture de mon âme, j'ai un grand désir de vous recevoir. Je me réjouis à la pensée que vous allez venir habiter en moi. Venez, Seigneur Jésus, venez posséder mon cœur ; qu'il soit à vous pour toujours ! Vous qui m'aimez tant, faites que je vous aime de toute mon âme, et par-dessus toutes choses.

Recours à la Très Sainte Vierge et aux Saints. – Sainte Vierge Marie, Mère de Jésus, le Dieu d'amour qui va s'unir à mon âme dans la Sainte Eucharistie, obtenez-moi la grâce de le recevoir dignement. Saint Joseph, Saints et Bienheureux, et vous, mon bon Ange gardien, intercédez pour moi.

Prières après la Communion

Acte de Foi et d'Adoration. – Ô Jésus, je le crois, c'est vous que je viens de recevoir, vous, mon Dieu, mon Créateur et mon Maître, vous qui, par amour pour moi, avez été, à votre naissance, couché sur la paille de la crèche, vous qui avez voulu mourir pour moi sur la Croix. J'ai été tiré du néant par votre toute-puissance, et vous venez habiter en moi ! Ô mon Dieu, saisi d'un profond respect, je me prosterne devant votre souveraine majesté, je vous adore, et je vous offre mes plus humbles louanges.

Acte de Reconnaissance et d'Amour. – Très doux Jésus, Dieu d'infinie bonté, je vous remercie de tout mon cœur, pour la grâce insigne que vous venez de me faire. Que vous rendrai-je pour un tel bienfait ? Je voudrais vous aimer, autant que vous êtes aimable, et vous servir, autant que vous méritez de l'être. Ô Dieu, qui êtes tout amour, apprenez-moi à vous aimer, d'une affection véritable et fidèle, et enseignez-moi à faire votre sainte volonté. Je m'offre tout entier à vous : mon corps, afin qu'il soit chaste ; mon âme, afin qu'elle soit pure de tout péché ; mon cœur, afin qu'il ne cesse de vous aimer. Vous vous êtes donné à moi, je me donne à vous pour toujours.

Acte de Demande. – Vous êtes en moi, ô Jésus, vous qui avez dit : « Demandez et vous recevrez ». Vous y êtes, rempli de bonté pour moi, les mains pleines de grâces ; daignez les répandre sur mon âme, qui en a tant besoin. Ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, mettez-y tout ce qui peut le rendre agréable à vos yeux. Appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort, unissez-moi à vous, vivez en moi, faites que je vive par vous et pour vous. Accordez aussi, Dieu infiniment bon, les mêmes grâces à toutes les personnes pour lesquelles j'ai le devoir de prier, ou à qui j'ai promis particulièrement de le faire. – Cœur miséricordieux de Jésus, ayez pitié des pauvres âmes du purgatoire, et donnez-leur le repos éternel.